BADABOUM THEATRE

Spectacle en intérieur ou en extérieur

AVEC SOPHIA CHERCHOUR,
SAMIR EL KAROUI
ET AMASS ZINE
MISE EN SCÈNE
LAURENCE JANNER
ASSISTÉE DE SOPHIE ROSTOLL
MUSIQUE AMASS ZINE

LES DOIGTS D'UNE MAIN NE SONT PAS SEMBLABLES, AINSI EN EST-IL DES ENFANTS D'UNE MÊME FAMILLE

CONTE ISSU DE LA TRADITION ORALE
UNE CRÉATION FRANCO-MAROCAINE

16, quai de Rive-Neuve 13007 Marseille - www.badaboum-theatre.com - contact@badaboum-theatre.com - 04 91 54 40 71

INSTITUT FRANÇAIS
INSTITUT FRANÇAIS MEKNÈS
DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE
LA DISTILLERIE 1&7 MARSEILLE

LES DOIGTS D'UNE MAIN NE SONT PAS SEMBLABLES, AINSI EN EST-IL DES ENFANTS D'UNE MÊME FAMILLE

Ils étaient donc deux frères.
L'aîné était très riche.
Le deuxième, marchand de pois chiches,
vivait modestement dans les faubourgs de la même ville.
L'aîné avait 7 garçons.
Le plus jeune avait, lui aussi, 7 enfants : toutes des filles.

Le père supportait avec modestie son destin malchanceux...
Tous les matins, le père des 7 garçons saluait le père des 7 filles et disait avec dédain :

"Bonjour, père des 7 balayeuses."

Celui-ci rentrait chez lui la tête basse.
Un jour, la plus jeune des filles dit a son oncle :

"Envoie l'aîné de tes garçons avec moi pendant un an et un jour de par le monde et celui de nous deux qui reviendra en ayant le mieux tiré profit de son voyage te montrera qui est la vraie misère."

Ainsi fût fait...

LE PROPOS

Il s'agit d'une proposition de mise en perspective de cultures différentes. Tissant des liens artistiques et humains depuis 2007 avec le Maroc notamment, nous cultivons aujourd'hui ces liens, en partageant plus avant nos spécificités.

Notre création découle tout naturellement de ces échanges pérennes et s'est construite en collaboration avec des artistes marocains.

Il existe une longue et abondante tradition d'histoires racontées : la Halqa, « le cercle ». Forme la plus ancienne de théâtre traditionnel, le « théâtre rond » remonte à la nuit des temps. C'est ce terreau fertile de codes et de singularités, ainsi que celui des histoires racontées en privé, que nous avons cherché à conjuguer.

Ce sont ces particularités que nous avons mêlées à notre langage théâtral, afin de créer un spectacle unique.

Ce projet s'est déployé en trois temps :

1. une phase de recherche documentaire, qui s'est déroulée essentiellement à Rabat et ses alentours, à Kénitra, à Asilah et à Fès en avril et mai 2015.

2. une phase de création, à La Distillerie à Aubagne en novembre 2015, à l'Institut Français de Meknès en janvier 2016 puis à Marseille au Badaboum théâtre du 25 janvier au 3 février 2016.

3. une phase de diffusion.

Le spectacle a rejoint le répertoire du Badaboum théâtre pour s'intégrer à part entière dans sa programmation où il a été joué du 4 au 13 février 2016 et du 11 au 21 mai 2017, puis dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans des structures partenaires. Nous avons également joué en plein air au théâtre Silvain du 9 au 24 mai 2016.

Présenté au Maroc, entre autres, aux festivals de Taza, de Nador, de Fès et d'Assilah, au Sultanat d'Oman lors du festival Mazoon.

Mais également, dans les petites et moyennes villes de notre département.

Photos : Laurence Janner

L'HISTOIRE

L'histoire de la jeune héroïne, de ses aventures et succès dans un monde où les discriminations homme/femme restent particulièrement prégnantes, nous l'avons d'abord découverte au printemps 2015 à Rabat, grâce à la conteuse Amal Khizioua et à son attachement pour cette figure féminine positive.

"Il était préférable d'avoir un fils pour assurer ses vieux jours, alors avoir 7 filles..."

Poursuivant nos recherches, nous avons retrouvé autour de la Méditerranée, plusieurs contes reprenant cette trame. Notre spectacle s'est ainsi librement enrichi de « Tête de veau ! » (« Rass al baqar ! »), rapporté par Jeanne Scelles-Millie au début du XXème siècle, en Algérie, ou bien « Zeïna » d'Isabelle Massoudy ou enfin de « 7 épées, 7 balayeuses », recueilli dans les années 50 par Italo Calvino, en Italie.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Une équipe franco-marocaine

Mise en scène : Laurence Janner
assistée de Sophie Rostoll

Avec :
Sophia Chebchoub (en alternance avec Barbara Chossis)
Samir El Karoui
Anass Zine
Musique originale :
Anass Zine

LES PERSONNAGES

Chaque comédien, d'abord conteur, investit au fil du récit les figures de l'histoire. Celles-ci sont inscrites dans des rapports codifiés (homme/femme - aîné/cadet - père/enfant) et s'approprient des caractéristiques constitutives :

La jeune fille, de par la hardiesse de sa jeunesse, défie son oncle, entraîne son cousin de par le monde et bouscule l'ordre établi (domination patriarcale).
En revêtant le superbe manteau de cavalier noble, vêtement d'homme, elle refuse de se charger d'attributs féminins préconçus (sensiblerie, nervosité, bavardage...). Ainsi, elle réussira à retourner tout naturellement et à son avantage, les situations les plus périlleuses. Cette figure devient bien héroïque en réécrivant les fondements des relations humaines, en offrant réflexion et changement.

Le prince est au premier abord un être arrogant, malgré toutes les subtilités et raffinements de son éducation et de ses atours. Il n'a que dédain et mépris pour les filles d'Eve.
Quand il accueille le cavalier, le prince est immédiatement séduit par l'intelligence, la dextérité et le génie aux échecs, de son hôte.
Cependant, des éclairs de lucidité le font douter de ce qu'il voit. Le trouble l'envahit, son monde vacille.

"Quand le parfum (du cavalier) effleure mes narines,
il me boulverse,
je suis perdu."
Il tombe sans connaissance.

Il sera complètement tourneboulé par l'intrépidité de la jeune fille et les champs de liberté qu'elle ouvre, faisant voler en éclats ses préjugés.

Et comme chaque génération doit céder un jour la place à la génération suivante, le jeune prince épousera ces nouvelles perspectives et participera à la mise en oeuvre du changement.

“On dit aussi que c’est depuis ce jour là que, dans leur pays,
sur les portes des maisons, figure une inscription en lettres rouges,
imposée par le prince
TÊTE DE MULE OU TÊTE DE VACHE
SOUS LA PEAU D’UN HOMME SOUVENT FEMME SE CACHE”

Les pères, eux, sont porteurs des traditions et de la bienséance sociale. Le poids inhérent aux conditions sociales, aux différences de traitement selon les genres, aux rôles des enfants dans une même famille, ces deux hommes les personnifient.

“Le plus jeune saluait le premier :
Journée de bienfaits, père des 7 lumières
et l’ainé répondait avec dédain :
Bonjour, père des 7 misères.”

L’aîné à l’avantage d’être riche et père de 7 garçons. Le cadet a le désavantage d’être pauvre et père de 7 filles. Il doit soumission et humilité à son frère, hiérarchie que la fille du pauvre marchand de pois chiche bravera.

Le cousin est un caractère gâté par la richesse d’un père et le statut dont il a le privilège.

Le jeune homme est un fât et à l’inverse du prince, ne saura pas reconnaître le boulversement amené par sa cousine. Il disparaîtra très vite de l’histoire, ayant servi le récit, on n’en n’avait plus besoin.

“Le cousin porte un manteau superbe que seuls les cavaliers nobles portent dans le pays. Il monte un cheval alezan, plus rapide que le temps, que son père vient de lui offrir et en matière de bouche, il a un sac énorme rempli des mets les plus raffinés et des boissons les plus parfumées.”

Théâtre Silvain - Mai 2016

LA SCÉNOGRAPHIE

Voulant faire barrage au « désenchantement du monde » (M. Gauchet), ce spectacle emprunte les valeurs symboliques des objets. Ces valeurs, qui, comme les contes, se réfléchissent de part et d'autre de la Méditerranée, proposent à tous, une lecture sensible.

Les espaces sont évoqués à travers de simples traits, et les costumes et accessoires, caractérisés par un orient cosmopolite et contemporain.

Aussi, tous les objets et espaces sont « sacralisés », c'est-à-dire doués d'une puissance active, qui à la fois, attire, repousse et fascine. Un travail de lumière concentré, appuie cette « sacralité ».

Ici, peu d'éléments, mais maintes visions.

L'ESPACE DE JEU

Il est un cercle, concrétisé, notamment, par la lumière naturelle des bougies et (ou) du sable, offrant au spectateur une proximité et une circulation fluide de la parole.

Il reprend ainsi la forme d'une Halqa, dans laquelle le narrateur est l'axe central du spectacle. Tels ces conteurs de l'espace public, tout est à vue, pas de loge, pas de sortie.

Cet espace protégé par des voiles tendues autour de l'auditoire, suggère la chaleur, l'intimité, la convivialité des tentes nomades et l'infini des espaces ouverts.

UN SPECTACLE MUSICAL

Le Maroc, qualifié de pays de contrastes, l'est certainement par la diversité et la richesse de sa culture et de sa musique. Du fait de sa position géographique, il est une sorte de carrefour entre l'Occident, l'Orient et l'Afrique Saharienne, qui a su créer richesse de sa culture et de sa musique.

Photo : Elsa Cassili

QUELQUES ATTRIBUTS DE LA JEUNE FILLE

La gourde d'eau, suggère la vie et les forces vitales.

Le pain, comme l'eau, est la nourriture essentielle de l'homme, aliment suffisamment riche pour donner à l'homme l'énergie physique dont il a besoin. C'est la raison pour laquelle, sous une forme ou sous une autre, toutes les civilisations ont élevé le pain à la hauteur d'un symbole de vie.

Le cheval, que la jeune fille obtient par malice : on lui prête d'infinies vertus. Celle d'exorciser les démons n'est pas la moindre. Il porterait bonheur. D'où ces fers à cheval que l'on trouve sur les murs des maisons, ou reproduits sous forme de bijoux. D'ailleurs, tout ce qui touche au cheval, les rênes, le mors, les fers, les clous, est censé apporter la baraka. Et, avec celle-ci, la prospérité. Le cheval est, d'abord, lié à la puissance mais on l'assimile aussi souvent à la liberté.

"Le cheval arabe est maigre, mais il vaut mieux qu'un troupeau d'ânes."

Le voile, en Islam est censé apporter à la femme une liberté d'action en société, elle n'est plus considérée pour ses atours féminins mais plutôt pour son statut d'être humain, l'homme n'ayant plus accès à sa féminité visible, devra la considérer pour ses compétences, son caractère et ses facultés autres que "sexuelles". Le voile dans les communautés juives et chrétiennes a une origine païenne sans aucune justification religieuse, s'appuyant sur les traditions méditerranéennes fondées sur une hiérarchisation des sexes. Il existe un lien clair entre la tradition romaine et le port du voile chez les chrétiennes qui veulent se forger une bonne réputation morale auprès des païens.

Le pois chiche, est reconnu depuis longtemps pour ses vertus thérapeutiques.
Ishaq Ibn Imran, médecin à Kairouan au Xème siècle dit qu'il *"accroît le sang et fortifie le corps tout entier"*. On lui reconnaît aussi une action aphrodisiaque.

LES COMÉDIENS

Samir El Karoui

Ayant obtenu un Bac Histoire de l'Art-Théâtre en 2002 et un DEUG Arts du Spectacle-Lettres Modernes en 2004, Samir est diplômé de L'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes en 2009 où il a travaillé notamment avec Richard Sammut et Christian Esnay. A l'université, alors qu'il veut déjà être comédien et qu'il suit par ailleurs un cours d'Art Dramatique, il opte pour l'option Cinéma-Photographie et poursuit depuis cette dernière discipline.

Depuis 2009, il travaille régulièrement avec plusieurs metteurs en scène dont Renaud Marie Leblanc, et Vincent Collet, avec qui il a pu être l'interprète de rôles classiques et contemporains. Avec Marie de Basquiat, il a aussi pu explorer l'écriture de plateau en tant que comédien et assistant. Il a aussi participé à des travaux plus performatifs notamment avec Clara Chabalier avec qui il a pu mêler théâtre et photographie.

Sophia Chebchoub

Une enfance dans la petite ville de Mohammédia au Maroc et une adolescence dans le sud ouest de la France, Sophia porte le métissage méditerrannéen. En 2010, passionnée de théâtre, elle suit un DEUST métiers du théâtre puis se forme à la comédie à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteur de Cannes) à partir de 2012, pour être diplomé en 2015.

Anass Zine

Anass Zine, chanteur et musicien, débarque sur le port de Marseille chargé de ses instruments traditionnels et de ses mélodies originales, il y a tout juste 2 ans.
C'est à Casablanca, sa ville natale, qu'il construit sa carrière musicale. Artiste marocain reconnu, il sait varier les styles musicaux, joue avec les rythmes du monde entier et parvient à garder dans ses compositions une signature orientale.
Joueur de gumbri, guitariste, Anass Zine continue sa quête musicale à travers la pratique de nouveaux instruments comme le Ngoni, les Kalkabos... Leader de plusieurs groupes de musique du monde, Gnawa Click, Ma'Click, Bambara Groove, il ne cesse de multiplier les aventures musicales, décuplant ainsi ses compétences artistiques. Anass Zine incarne une nouvelle génération d'artistes maghrébins, créatif, ouvert sur le monde.

Ecole Sainte Marie-Madeleine 2017

LA METTEUSE EN SCÈNE LAURENCE JANNER

Formation

1990	Maîtrise d'info-communication
1989	Licence d'animation culturelle et sociale
1988	Deug de Communication
	Diplôme de l'Institut de Formation du Comédien Animateur
1969-1985	Stages et cours de Clown, Mime, Chant, Théâtre

Depuis 1991, Laurence Janner a mis en scène les spectacles :

Quichotte - Le Roman de Renart - Alice au Pays des merveilles - Un bon petit diable - Gyptis et Protis - Le petit prince Peter Pan - La sorcière de la rue Mouffetard - Robinson et Vendredi - La poupée Scoubidou - Ulysse et le chant des sirènes - Gargantua et Gargamelle - Fanfan la tulipe - Popeye et le jeep - Moby Dick - Popeye et son pôpa - Le petit Chaperon Rouge - Blancheneige - Rumpelstinskin - Comment Wang Fô fut sauvé - Peau d'Âne - La Barbe Bleue - Ah ! Le vilain petit canard - Lulu Poppop - Trois petits cochons - Laci-le-fer et le cheveu d'or - Mascarade et la fanfare Vagabontu - Alice au pays des merveilles - Le Petit Sapin - Les Fables de Jean de la Fontaine - Tabagnino, le petit bossu.

En tant que comédienne, elle a joué dans : *J'irai sur la montagne* (1992) et *Hommes femmes escargots* (1998) mise en scène Eva Doumbia. En 1999 et 2000, elle participe à *Taxithéâtre* avec des spectacles autour de Botho Strauss et Bruegel de Jean-Pierre Ostende, un projet d'Anne Marina Pleis. En 2002, dans *Penthéliséa* mise en scène d'Anna Marina Pleiss. En 2004, dans Ajax, mise en scène de Louis Dieuzayde. En 2005, elle joue dans *Le Petit Chaperon Rouge* lors d'une tournée au Japon et actuellement dans *J'ai peur quand la nuit sombre*, mis en scène par Edith Amsellem.
Elle organise aussi des stages de formation à destination des professionnels du spectacle vivant et de l'enseignement autour de la création jeune public.

L'ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SOPHIE ROSTOLL

Après un parcours protéiforme, de la production audiovisuelle à la fondation d'un collectif de peintres, elle rejoint l'équipe du Badaboum théâtre en 2008. Après des missions administratives et de production, en 2012, elle se forme à la Régie Générale du Spectacle Vivant à l'ISTS d'Avignon afin d'être au plus près du plateau. Elle participe au projet Batbout dès 2009, étant attachée au Maroc et à sa culture depuis son adolescence à Casablanca.

DE L'ENRICHISSEMENT DE CHACUN(E)

Dans nos sociétés, les antagonismes sont une fois de plus révélés par les événements de ces dernières années.
Marseille, ville parmi les plus cosmopolites de France, voit cohabiter quotidiennement en son sein de nombreuses cultures, qui ont forgé son identité. Toutefois, plus que jamais, cette histoire commune, respectueuse des singularités de chacun, nécessite des projets tels que celui-ci pour entretenir son savoir vivre ensemble.
Nous gagnerons tous à ce que les échanges permanents entre les différentes cultures qui composent nos sociétés soient valorisées pour devenir d'incontestables atouts.
Ce processus de création d'une oeuvre théâtrale originale repose sur la rencontre entre le théâtre contemporain et la tradition orale, et assure de tels échanges, dont les dimensions artistiques et pédagogiques se révèlent profondément politiques.

Créer un spectacle exigeant et ludique à l'adresse des familles, nourri des spécificités de l'Autre. En confrontant nos singularités respectives, il souligne que les plaisirs du jeu et des histoires se partagent entre tous : les enfants et les adultes ; les hommes et les femmes et que les valeurs morales séculaires se ressemblent.

Eclairer le patrimoine immatériel et intemporel que sont les contes, matière première de cette création. Depuis la nuit des temps ce matériel oral a établi des ponts entre différentes sociétés, familles et générations, portant des symboles et des messages transculturels profonds.

Valoriser le théâtre dans son rôle de vecteur des valeurs de tolérance et de partage, mais aussi dans sa capacité à interroger certains préconçus sociétaux. Le conte, riche en représentations, est utilisé ici comme un moyen privilégié pour engager un dialogue intergénérationnel et interculturel, susceptible de faire évoluer les regards.

Se réapproprier un dialogue au sein du groupe familial, parfois perdu, entre parents, enfants, petits-enfants, soit au moins trois générations. Les contes présentent en effet toujours des caractéristiques particulières liées à la transmission familiale, mettant ainsi en valeur la famille et la parole des ainés.

Réaffirmer la création artistique comme un espace de découverte et de compréhension mutuelle, en résistance au double phénomène d'uniformisation et de repli identitaire. Comprendre aussi que la confrontation des cultures ne signifie pas l'effacement de l'une au profit de l'autre mais peut donner naissance à une interactivité fertile.

CE SPECTACLE A ÉTÉ JOUÉ À :

Institut Français de Meknès (Maroc) / janvier 2016

Badaboum théâtre - 13007 Du 4 au 10 février 2016 et du 11 au 20 mai 2017 - 20 représentations

Ecole maternelle Manon des Sources
Saint-Cyr-sur-Mer - 83270 / mai 2016

Théâtre Silvain - 13007
du 12 au 23 mai 2016 - 9 représentations

ACM Vauban - 13006 / mai 2016 - en extérieur

ACM Ste Anne - 13008 / juin 2016

IME Montriant - 13014 / juillet 2016 - dans le parc

Petit lac à Cabriès - 13480 / décembre 2016

Salle des Arcades de Veynes - 05400
décembre 2016 - 2 représentations

Salle des fêtes - St Etienne en Devoluy - 05250
décembre 2016

Salle P. Codaccioni - 13007 / avril 2017

Sausset-les-Pins - 13960 / mai 2017

Ecole de Cazan à Vernègues - 13116 **(avec ateliers)**
juin 2017

Boulodrome de Saint Zacharie - 83640 / juin 2017

Centre Social Léo Lagrange aux Iles-du-Frioul - 13007
juin 2017

Festival Monak - Salon-de-Provence - 13300 / août 2017

Ecole de Fuveau - 13710 / octobre 2017

Salle des fètes Louis Van loo - Alleins - 13980
octobre 2017

Ecole Sainte Marguerite - 13008 / novembre 2017

Ecole maternelle Valmante - 13009 / décembre 2017

Ecole élémentaire des Capucins à Salon-de-Provence - 13300 / décembre 2017

Ecole Sainte Marie Madeleine - 13004 / décembre 2017 - 3 représentations

Ecole de Saint Marcel - 13011 / décembre 2017

Ecole Logis Neuf - Allauch / décembre 2017 - 3 représentations

ESPE Aix-en-Provence - Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education - 13100 / mars 2018

Théâtre de l'Eden - Sénas 13560 / mars 2018

Bibliothèque St Charles - 13003 / mars 2018

Ecole Montolieu - 13002 / avril 2018

Espace culturel Busserine - 13014 / avril 2018
5 représentations

St Zacharie - 83640 / juin 2018

Jardin Spinelly - 13003 / juin 2018 - 2 représentations

Mairie de Marseille - 13002 / juin 2018

Ecole Elazar - 13008 / juin 2018

Iles du Frioul - 13007 / juillet 2018

Foyer rural de Charleval - 13350 / octobre 2018

MECS LA Reynarde - 13011 / octobre 2018

IME Mont Riant - 13014 / octobre 2018

Salle des fêtes de Coudoux - 13111 / novembre 2018
Ecole maternelle Montolieu - 13002 / mars 2019
Centre Léo Lagrange îles Frioul - 13007 / mars 2019
Ecole Lapin Blanc des neiges - 13008 / avril 2019
Badaboum théâtre - 13007 / du 5 au 25 mai 2019
Festives Plan d'Aups Ste Baume - 83640 / juillet 2019

LA PRESSE EN PARLE...

Marseille culture

LA PROVENCE - 11/02/2016

ON A VU

Samir El Karoui, Sophia Chebchoub et Anass Zine, trois interprètes lumineux. / PHOTO DR

Au Badaboum un conte universel

"Les doigts d'une main ne sont pas semblables...", une création franco-marocaine dépaysante et pertinente

Une scène circulaire, un public assis tout autour, un tapis de couleur sable et des bougies qui s'allument, une à une, sur des mélodies entêtantes. C'est dans ce décor minéral, dont les ambiances varient au gré d'un délicat travail de la lumière, que prend forme ce conte inspiré de la tradition marocaine, *Les doigts d'une main ne sont pas semblables. Ainsi en est-il des enfants d'une même famille.* Pour monter ce spectacle, le Badaboum théâtre s'est en effet immergé dans la culture du Maroc, s'est laissé saisir par l'opulence de ses histoires et les formes singulières qu'elles prennent dans le langage théâtral. Il a particulièrement été ému par la "halqa", cet art ancestral du spectacle de rue mêlant conte, musique, danse, qui s'écoute en cercle. Enivré, le Badaboum a donc mêlé cette tradition populaire du conte à ses propres codes du théâtre contemporain pour jeune public.

Le résultat est à la hauteur du défi. On y sent l'identité de la tradition orale marocaine, bien que le conte choisi fait preuve d'audace en narrant l'émancipation d'une femme rusée qui parvient à duper et à faire douter les hommes. Le décor dépouillé et pourtant très organique, tout comme la musique gnawa jouée sur le plateau et l'ivresse corporelle qu'elle suscite, participent à ce dépaysement. Mais on y retrouve, aussi, dans le jeu et la mise en scène tout le savoir-faire du théâtre pour enfants.

Pour porter cette fable, ponctuée de chants, trois interprètes lumineux : Sophia Chebchoub, Samir El Karoui et Anass Zine (musicien, bruiteur mais aussi comédien), se répartissent à bon escient les rôles de cette histoire qu'ils jouent autant que ce qu'ils la content. Les plus jeunes enfants (à partir de 3 ans) retiendront des impressions dépaysantes. Les plus grands saisiront la portée universelle de ce texte saupoudré de mots arabes, qui prend vie dans ce spectacle à mi-chemin entre le conte et le théâtre, entre le Maroc et l'Occident.

A.K.

Jusqu'au 13 février à 15 heures au Badaboum théâtre
16, quai de Rive-Neuve (7e). ✆ 04 91 54 40 71

SPECTACLE | ACTUALITÉ

Le Badaboum présente sa dernière création

Publié par Pauline , le 04/02/2016

Ce matin, le Badaboum présentait sa toute dernière création Les doigts d'une main ne sont pas semblables, ainsi en est-il des enfants d'une même famille, une très belle histoire pour petits et grands.

Ils ont eu la chance de découvrir en premier ce nouveau spectacle du Badaboum Théâtre, une classe de jeunes enfants et quelques invités ont plongé ce matin dans cette histoire qui mêle avec finesse **tradition d'histoires racontées** (La Halqa) et **théâtre moderne.**

Assis tout autour de la scène faite d'un tapis de sable lui-même entouré de bougies, le public s'est laissé emporter dans ce conte venu de loin. Sur scène **ils sont trois**, mais incarnent plusieurs personnages. La musique donne le rythme, l'histoire est tantôt contée, tantôt jouée ou encore chantée et même dansée.

Deux frères que tout oppose ont chacun 7 filles pour l'un et sept garçons pour l'autre. Un jour, l'une des filles en colère de voir le mépris que l'oncle porte à son père le met au défi : « envoie l'aîné de tes garçons avec moi pendant 1 an et 1 jour de par le monde et celui de nous deux qui reviendra en ayant le mieux tiré profit de son voyage te montrera qui est la vraie misère. ». C'est ce voyage que l'on découvre pendant une heure.

Sophia Chebchoub, Samir El Karoui, Anass Zine tiennent très bien leurs rôles. La **musique jouée en live** par Anass Zine nous porte avec douceur et on rentre avec grand plaisir dans **cette belle histoire.** La mise en scène signée Laurence Janner assistée de Sophie Rostoll est à saluer !

Des spectacles pour enfants de cette qualité, on en veut tous les jours !

Prochaines représentations :

Samedi 6 février à 14h30

Dimanche 7 février à 15h

Lundi 8, Mardi 9, Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 février à 15h

Mercredi 10 février à 10h30 et 15h

Réservation conseillée.

Résidence extérieure à venir :
Au Théâtre Silvain à Marseille du 9 au 24 mai 2016.

FREQUENCE-SUD.FR LE 04/01/16 - http://www.frequence-sud.fr/art-38517-le_badaboum_presente_sa_derniere_creation_marseille

---

Les doigts d'une main ne sont pas semblables

Le Badaboum Théâtre dévoile sa nouvelle création Les doigts d'une main ne sont pas semblables, ainsi en est-il des enfants d'une même famille. A découvrir du 4 au 10 février.

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT POUR LEUR PRÉCIEUSE COLLABORATION :

L'équipe de l'Institut Français de Méknès, en particulier Mohamed Beyoud

-

Abdou Jalal, chorégraphe

-

Naoul Benbrahim, directrice pédagogique à l'ISADAC à Rabat

-

Catherine Faudry de l'Institut Français/Paris

-

Christophe Chave de La Distillerie

-

Marie Delahousse, professeur des collèges

-

Dominique Ginouves du Service International de la Ville de Marseille

-

Amal Khizioua, conteuse

-

Yassine Regragi, conteur

BADABOUM THEATRE

16, quai de Rive-Neuve • 13007 Marseille
tel. 04 91 54 40 71
contact@badaboum-theatre.com
www.badaboum-theatre.com

ACCÈS

Métro 1 Vieux-Port (Lignes 1 & 2)
Parking Estienne d'Orves
Bus : lignes 82, 82s, 83, 583
Tramway Canebière Capucins (T2) / Cours St Louis (T3)
Vélo : Place aux Huiles, La Criée